



Les relations États-Unis et Afrique à l'ère de Donald Trump ?



Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

États-Unis – Afrique : une année de politique africaine imprévisible

Durant cette année 2025, Donald Trump a, à la fois, déclaré un « génocide blanc » en Afrique du Sud, coupé l'aide étrangère vitale et organisé de « nombreuses » frappes meurtrières contre l'organisation terroriste dans le nord-ouest du Nigéria. Mais le président américain a, également, relancé les négociations commerciales avec l'Afrique, notamment dans le domaine des minéraux critiques et de l'énergie. De plus, il a impulsé le processus de paix inachevé dans l'Est de la RDC. Cette année tumultueuse pour l'Afrique s'achève sur une note d'espoir alors que la commission des voies et moyens de la Chambre des représentants vote de manière inattendue la prolongation de l'AGOA pour trois ans, jusqu'à la fin du mandat de Donald Trump.

(Source : <https://www.jeuneafrique.com/1752314/politique/etats-unis-afrique-donald-trump-une-annee-de-politique-africaine-imprevisible/>)

Les USA inquiets pour leurs investissements en Afrique de l'Ouest à cause de l'insécurité

Le sous-secrétaire d'État américain à la croissance économique, Jacob Helberg, a affirmé que la situation sécuritaire instable en Afrique de l'Ouest était « très préoccupante » pour Washington, qui privilégie désormais le commerce plutôt que l'aide au développement. Depuis Abidjan, où il s'est rendu pour représenter le président Donald Trump lors de la cérémonie d'investiture du président Alassane Ouattara, Helberg a souligné que les défis sécuritaires dans la région du Sahel figuraient parmi les principales préoccupations de l'administration américaine. Il a déclaré que « les besoins en matière de sécurité dans la région constituent une source de préoccupation majeure », soulignant que ces questions ont des répercussions directes sur la sécurité économique et la stabilité des investissements dans la région. Dans le contexte du renforcement par Washington de ses partenariats économiques sur le continent, en particulier avec la Côte d'Ivoire, le responsable américain a souligné que la stabilité était une condition préalable à tout investissement américain.

(Source : <https://fr.saharamedias.net/les-usa-inquiets-pour-leurs-investissements-en-afrique-de-louest-a-cause-de-linsecurite-dans-les-pays-de-la-region/>)

Trump et l'Afrique : du business plutôt que de l'aide

« Les États-Unis devraient passer d'une relation axée sur l'aide à l'Afrique à une relation basée sur le commerce et l'investissement, privilégiant les partenariats avec des États compétents et fiables, déterminés à ouvrir leurs marchés aux biens et services américains », souligne le rapport sur la Sécurité nationale des États-Unis rendu public le 1<sup>er</sup> novembre 2025. Les États-Unis, poursuit ce rapport, devraient plutôt chercher à nouer des partenariats avec certains pays afin d'apaiser les conflits, de favoriser des relations commerciales mutuellement avantageuses et de passer d'un modèle d'aide étrangère à un modèle d'investissement et de croissance capable d'exploiter les abondantes ressources naturelles et le potentiel économique latent de l'Afrique. Vu de Washington en 2025, l'Afrique apparaît comme un immense gisement de ressources à exploiter avec une préférence pour les métaux critiques et l'énergie. « Un secteur d'investissement prioritaire pour les États-Unis en Afrique, offrant de bonnes perspectives de retour sur investissement, comprend l'énergie et l'exploitation des minéraux critiques », précise le rapport sur la stratégie de sécurité nationale des États-Unis.

(Source : <https://www.trtfrancais.com/article/5ba6446eca90>)

Donald Trump rappelle trente diplomates de carrière notamment en Afrique

Pour l'administration Trump, la procédure est « tout ce qu'il y a de plus normale, un nouveau président qui nomme ses propres ambassadeurs et représentants à l'étranger des États-Unis ». Ces 11 derniers mois, le républicain a rappelé de nombreux diplomates pour les remplacer par ses alliés. Mais cette semaine, cette réorganisation s'est accélérée avec près de 30 diplomates de carrière rappelés par la Maison Blanche. Les chefs de postes, des diplomates de carrière pour la plupart, se sont vu notifier leur ordre de départ d'ici fin janvier 2026. Parmi eux, les représentants diplomatiques américains en Algérie, Côte d'Ivoire, Cameroun ou encore Sénégal. Au total, 14 pays africains sont concernés. Ces diplomates seront probablement remplacés par des personnes que Donald Trump estime plus alignées avec sa politique de l'Amérique d'abord.

(Source : <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20251225-%C3%A9tats-unis-donald-trump-rappelle-trente-diplomates-de-carri%C3%A8re-notamment-en-afrique>)

Pourquoi Trump a décidé de bombarder l'État islamique au Nigeria

Le président américain Donald Trump a annoncé, jeudi 25 décembre, que son armée avait mené une « attaque puissante et meurtrière » contre le groupe État islamique (EI) dans le nord-ouest du Nigeria. Dans une publication sur Truth Social, Trump a qualifié l'EI de « racaille terroriste », l'accusant « d'attaquer et d'assassiner brutalement, principalement, des chrétiens innocents ». Il a affirmé que les forces armées américaines « ont mené de nombreuses attaques parfaites », sans fournir plus de détails. Pour l'instant, on ignore quelles cibles ont été attaquées et quand. En novembre, le président a ordonné à l'armée de se préparer à intervenir au Nigeria pour combattre les groupes islamistes militants. Dans sa publication jeudi soir, Trump a déclaré : « Sous ma direction, notre pays ne permettra pas au terrorisme islamique radical de prospérer ». Le ministre nigérian des Affaires étrangères, Yusuf Maitama Tuggar, a déclaré à la BBC qu'il s'agissait d'une « opération conjointe » contre des « terroristes » et qu'elle « n'avait rien à voir avec une religion en particulier ». M. Tuggar n'a pas exclu de nouvelles attaques, affirmant que cela dépendrait des « décisions prises par les dirigeants des deux pays ».

(Source : <https://www.bbc.com/afrique/articles/crk7ylpe8yro>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

« L'effort collectif, moteur de la transformation nationale »

3<sup>e</sup> ÉDITION  
RANDONNÉE PÉDESTRE  
DU CHEDS

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2025  
DAKAR - PLATEAU  
DÉPART À PARTIR DU CHEDS  
À 08H00

7km

POUR PLUS D'INFORMATIONS : +221 77 745 51 52 / +221 77 745 53 07